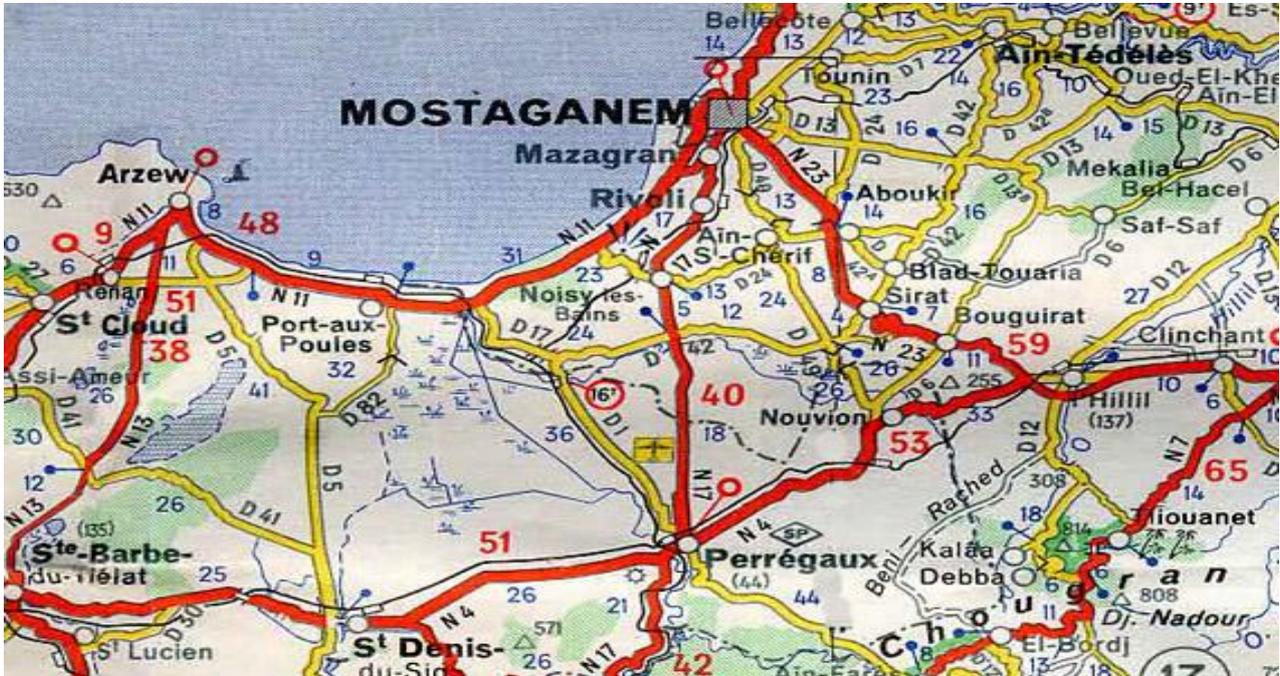


MOSTAGANEM

Dans l'Ouest algérien la commune de MOSTAGANEM, dominant à 104 mètres d'altitude, sur le bord du plateau côtier, est située à 80 km à l'Est d'ORAN.



Climat semi-aride sec et chaud.

La région mostaganémoise s'étend du cap CARBON au cap IVI. A l'Est le Djebel DISS près duquel le Chélif, le plus grand fleuve de l'Algérie, se jette dans la mer. A l'Ouest, au loin, la *Montagne des Lions* ferme la baie.

HISTOIRE

Ancienne *Moristaga* ou *Murustaga* punique, ancienne de *Cartena* romaine, certains attribuent sa fondation aux almoravides qui, durant le 11^e siècle en furent les maîtres vers 1082. Youcef Ibn TACHFINE, le fondateur de la dynastie Almoravides se serait contenté de construire un « bordj » sur une colline au Nord de l'actuelle agglomération (le bordj EL-MEHAL).



MOSTAGANEM résiste aux Espagnols et en 1558, elle passe aux mains des Turcs.

Présence turque  1558 - 1830

En 1511, les Espagnols imposèrent aux habitants de MOSTAGANEM un traité de capitulation. Pour prévenir cette occupation, les Ottomans prennent la ville en 1516. Après plusieurs années de résistance, les habitants firent appel aux frères BARBEROUSSE avec l'aide duquel ils infligèrent aux Espagnols une sérieuse défaite lors de la bataille de MAZAGRAN (1558). MOSTAGANEM passa alors sous la domination des Ottomans, elle fut agrandie et fortifiée par Khayr ad-Din. La ville devient alors une rivale d'ORAN espagnole, et voit son importance croître.

MOSTAGANEM et sa région ont abrité de nombreux Maures d'Espagne, qui ont construit de nombreux quartiers et villages et fondé de grandes exploitations agricoles, le commerce avec l'Espagne (et avant Al-Andalus) était aussi très actif. L'arrivée de ces Andalous, chassés d'Espagne par la *Reconquista*, va donner un grand élan à l'agriculture et à l'artisanat. En outre, plus de 500 Coulouglis assuraient la défense de la ville. Presque tous les habitants de la ville étaient des artisans, soit tourneurs, soit tisserands. Les Grenadins s'adonnaient aux travaux de la soie, car ils avaient trouvé une grande quantité de muriers blanc et noir.

En 1797, les Turcs font transférer une partie de la population de la ville à ORAN, devenue la nouvelle capitale de l'Ouest algérien après sa prise des Espagnols.

Période Française  1830 - 1962

C'est le général DESMICHELIS qui en prit possession, en juillet 1833, après une vive résistance dirigée par l'Emir ABD-EL-KADER. Par le traité du 26 février 1834, un Consul de l'Emir fut agréé pour résider dans la ville. L'arrêt du 8 décembre 1835 y constitua un bey dépendant de l'autorité française et le traité de la TAFNA, en mai 1837, la conserva à la France.



ABD-EL-KADER ben Muhieddine (1808/1883)



Louis, Alexis DESMICHELIS (1779/1845)

<http://www.univ-paris13.fr/benjaminstora/articlesrecents/251-lemir-abd-el-kader-querrier-lucide-savant-melancolique>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Alexis_Desmichels

Centre mixte militaire en 1839, accueille le 5^e bataillon de chasseurs.

La véritable importance de MOSTAGANEM semble être due à l'établissement d'un grand nombre de familles andalouses qui furent attirées par la fertilité du sol. Elles fondèrent alors des exploitations agricoles qui firent la renommée de la région. La ville qui est traversée par le grand ruisseau d'Aïn-Sefra qui va de moulin en moulin.



MOSTAGANEM (*Source Anom*) : Importante ville commerçante à l'époque ottomane, dans laquelle un commissariat civil est créé par arrêté du 30 mai 1841. Elle est érigée en commune de plein exercice par ordonnance royale du 31 janvier 1848. Elle avait pour annexes :

- Vallée des JARDINS* : Zone naturelle mineure ;
- KAROUBA* : Colonie agricole créée en vertu du décret du 19 septembre 1848, définitivement constituée par décret présidentiel du 11 février 1851.
- MATAMORE* : Quartier Est de MOSTAGANEM, abritant les principaux établissements militaires français, au 19^e siècle.
- TIGDITT* : Village indigène devenu très rapidement un faubourg de la ville, au 19^e siècle.

Auteur : Monsieur l'Administrateur Jules DUVAL (1859) -

MOSTAGANEM : « Chef-lieu de la 2^{ème} subdivision militaire et d'une sous-préfecture, à 76 km d'ORAN, sur la côte.

« Ancienne cité romaine et arabe, célèbre par ses trésors, MOSTAGANEM fut occupé par les Français le 23 juillet 1833, et n'a cessé, depuis cette époque, d'être un des points les plus importants de la domination française.

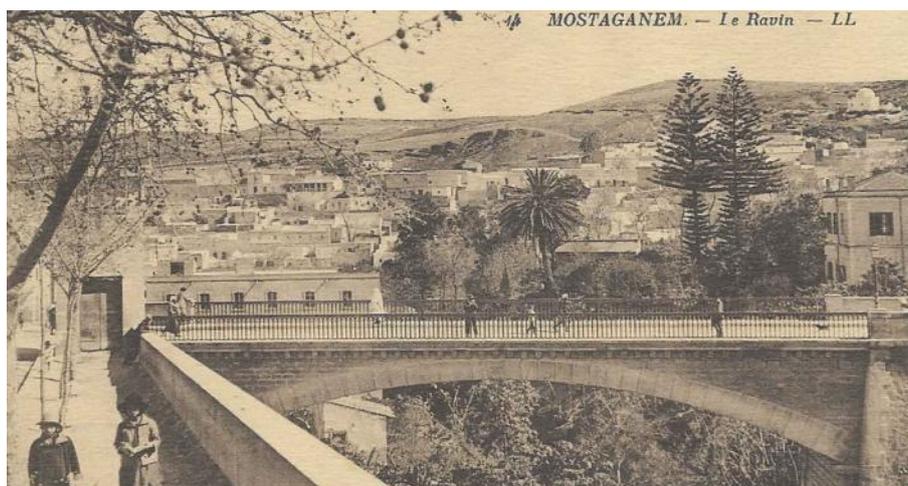
« C'est pas son port, quelque mauvaise que soit la plage, qu'ont été pendant la guerre, ravitaillées et renouvelées les colonnes qui opéraient dans le pays de MASCARA ; de là une source de richesse que, la paix advenue, ses industriels habitants ont fait tourner au profit de la colonisation et du commerce. Dans aucune localité de la province le progrès agricole ne se révèle, avec plus d'énergie et avec un sentiment plus vif des brillants et fructueux résultats qu'il doit réaliser.

« La ville se divise en deux parties séparées par le ruisseau d'Aïn-Sefra. La partie située sur la droite porte le nom de MATMORE (*Groupe de silos*), quartier spécialement militaire, doté notamment d'un magnifique hôpital. Sur la rive gauche s'étend la cité proprement dite de MOSTAGANEM, moitié arabe, moitié européenne, décorée, dans sa partie nouvelle, de larges rues, de grandes places à arcades, de maisons bâties avec goût, de nombreux édifices publics parmi lesquels on distingue la mairie, l'église, le théâtre ; de belles plantations. Elle est dominée par des minarets et des forts, dont les cigognes, toujours perchées sur leur haute cime, donnent à la ville entière un air oriental, en même temps qu'elles servent de girouettes aux habitants.

« La maison moitié mauresque, moitié européenne de SIDI-EL-ARIBI, califat de la MINA, est, comme le personnage lui-même, une des curiosités du lieu. Le jardin public, qui se développe sous les murs de MOSTAGANEM l'harmonie de ses lignes et ses arbres, admirablement venus, est arrosé par des eaux qu'une conduite amène de 8 km de distance.



« Le ravin de la ville, fort curieux à voir, est lui-même bordé de belles cultures maraichères, dont les produits sont renommés par leur saveur ; elles sont irriguées par l'Aïn-Sefra, dont les eaux jadis stagnantes et foyers redoutables d'infections, sont devenues, grâce à des travaux d'assainissement, des éléments de richesse et de salubrité.



« La banlieue de MOSTAGANEM est livrée à une culture soignée partout où la nature du sol l'a permis : en se développant à l'Est, elle forme la célèbre *Vallée des Jardins*, une des plus fertiles portions du littoral de la province. A un kilomètre de la ville est située la pépinière publique, dont le directeur doit lutter contre l'insuffisance de l'irrigation et les sables du sol. Mais le plus bel établissement à visiter est le haras, peuplé de chevaux, de juments et d'élèves, qui exercent sur la régénération de la race chevaline du pays la plus précieuse influence. Autour des bâtiments se développent de beaux jardins, de magnifiques luzernières dont on coupe le fourrage onze fois par an, et une grande exploitation de 300 hectares.

« En 1851, on comptait dans la banlieue de MOSTAGANEM 13 fermes d'une valeur totale de 80 000 francs, sur une surface de 238 hectares, où s'entremêlaient avec un égal succès les céréales, les légumes, les fourrages, le tabac, les mûriers, les arbres fruitiers.

« En 1852 et 1853, ces cultures se sont développées et améliorées avec la plus remarquable activité. La création d'un agent spécial des tabacs à MOSTAGANEM est devenue nécessaire. Le coton fut jadis une des cultures prospère du territoire de MOSTAGANEM, et y reprendra bientôt le premier rang.

Dans cette ville, l'essor de l'agriculture s'appuie sur un mouvement industriel et commercial fort important, qu'alimentent de près des marchés très fréquentés, et de loin les riches plaines et vallées de l'Habra, de la Mina, du Chélif et les massifs montagneux qui de ces bas fonds se relèvent vers MASCARA et TIARET. Grains, laines, peaux brutes ou préparées, fruits secs (figues surtout et raisins renommés), sont les principaux objets d'exportation : la tannerie, la maroquinerie, l'orfèvrerie, la sparterie locales, toutes les industries indigènes que l'on peut voir réunies dans une rue peuplée de Juifs et de Maures, soutiennent sous les Français leur antique réputation. La minoterie y constitue une industrie nouvelle exercée par des moulins à eau et des moulins à vent, qui ont, jusqu'à ce jour, alimenté, outre la ville, toutes les colonies de la circonscription. Les briqueteries, les fours à chaux, bordent les environs de la ville.

« Par ces sources multiples de travail et de spéculation, les habitants de MOSTAGANEM ont conquis une aisance générale, et quelques-uns une richesse que la nature semblait avoir réservée à ARZEW. L'avenir ne pourra que la développer, et ce n'est pas sans raison qu'ORAN voit dans sa voisine une future rivale. Une route, encore bien imparfaite, quoique desservie par les diligences, facilite les communications entre ces deux villes, que le télégraphe électrique a rapprochées encore plus intimement en 1853. D'autres routes, encore inachevées, conduisent à MASCARA, ORLEANSVILLE et TENES. Un trait caractéristique manquerait à cette description, si nous n'ajoutions pas que MOSTAGANEM est la ville d'Algérie où l'on s'amuse le plus ».

STATISTIQUES OFFICIELLES (en 1851) :

-*Constructions* : ? maisons valant 85 000 francs ;

-*Concessions* : 771 hectares 44 ares ;

-*Défrichements* : 855 hectares ;

-*Récoltes* : sur 315 hectares 80 ares cultivés en grains : 187 hectolitres de blé tendre, 5 148 de blé dur, 4 268 d'orge, 980 de seigle, d'une valeur totale de 41 950 francs.

Fermes et territoire communal : *Récoltes* (1852) : sur 120 hectares 60 ares cultivés en grains, 172 hl de blé tendre, 255 de blé dur, 1 591 d'orge, 34 de seigle, 122 de maïs, 7 de fèves : Total = 14 471 francs. [Fin de citation DUVAL].

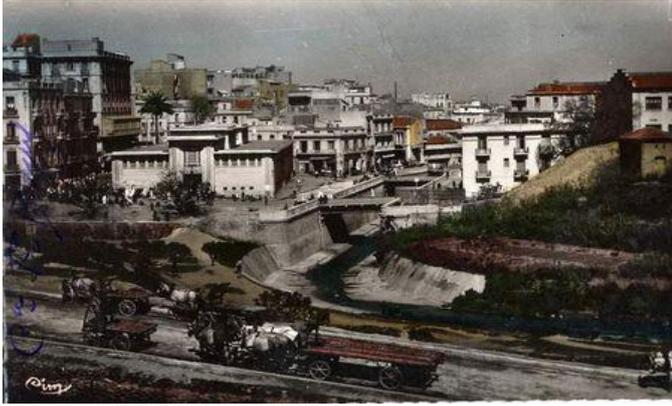


L'Hôtel de Ville : Réalisé par l'architecte Français Monthalant, l'hôtel de ville fût inauguré le 10 juillet 1927 par le maire Adrien Lemoine.

MOSTAGANEM – Auteur M. Roger ARNAUD - (Source : Echo d'ORAN n°43)

En face d'ARZEW et de l'autre côté de la baie qui la sépare de cette localité, MOSTAGANEM s'élève près de la mer, et son centre la Place de la République occupe un plateau d'où l'on peut admirer, dans un magnifique panorama : en face, à perte de vue, la grande mer bleue sur laquelle se balancent au loin de nombreuses barques de pêche aux voiles ensoleillées que l'on prendrait pour de grands oiseaux ; à gauche d'abord le village de MAZAGRAN avec ses massifs de jardins dominés par la colonne commémorative du brillant fait d'armes du 3 février 1840, puis ensuite, en forme d'anse, les côteaux verdoyants qui longent la baie jusqu'au cap d'ARZEW, et au milieu desquels se détachent comme des pâquerettes sur un tapis de verdure les maisons blanches des villages de LA-STIDIA, LA-MACTA, PORT-AUX-POULES et SAINT-LEU ; et à droite, les hautes montagnes boisées qui enserrant le Chélif à son embouchure et marquent la limite Ouest de la belle et riche contrée du Dahra.

Telle était en 1912 notre chère ville et telle nous l'avons laissée, la mort dans l'âme, en 1962.



Mais, voici l'Histoire de l'époque française de cette charmante cité, où fut prononcée, en vain et faussement pour notre malheur, cette phrase célèbre : « *Vive l'Algérie française, Vive Mostaganem* ».



MOSTAGANEM fut prise le 28 juillet 1833 par le Général DESMICHELS, qui y installait une première et faible garnison de soldats français.

A cette époque, la ville, qui n'était habitée que par des musulmans et des israélites, était divisée en quatre parties distinctes : Le centre, occupé par les Coulouglis et les Turcs sur la rive gauche de l'Aïn Sefra, groupés autour d'un vieux fort appelé **BORDJ-EL-MEHAL** (*Fort des Cigognes*) ; **MATEMORE**, quartier presque exclusivement occupé par les Maures, se livrant au commerce des grains ; **TIGDITT** au Nord qui avait l'aspect d'un faubourg complètement ruiné ; et enfin, **DIJDIDA**, situé au Sud qui fut appelé par la suite : Village des citronniers.



Par le traité de la TAFNA, signé en 1837, l'Emir **ABD-EL-KADER**, reconnaissait la souveraineté de la France en Afrique, plus particulièrement sur **ORAN** et **ARZEW**, avec le territoire compris entre **LA-MACTA** et le **RIO-SALADO**, d'une part, et sur **MOSTAGANEM** et **MAZAGRAN** d'autre part avec la banlieue s'étendant jusqu'à **LA-STIDIA**. Dès la signature, la paix française s'installa dans la région, où elle fut cependant encore troublée, en 1840 et 1845. En 1840, un lieutenant d'**ABD-EL-KADER** qui avait fait, avec celui-ci, une première attaque infructueuse le 13 décembre 1839 sur **MOSTAGANEM** d'où il fut repoussé, se rendit avec 3 000 hommes sous les murs du fortin de **MAZAGRAN**, tenu par le capitaine **LELIEVRE** et 123 soldats qui résistèrent à tous ses assauts. Il leva le siège le 13 février lorsqu'arriva sous les ordres du colonel **DU-BARAIL** la petite garnison de **MOSTAGANEM** venue au secours des assiégés.



Le siège a lieu du 3 au 6 février 1840 à MAZAGRAN, village de la région de MOSTAGANEM. Il oppose 121 soldats du 1^{er} bataillon d'Infanterie légère d'Afrique et deux sapeurs du 1^{er} régiment du Génie, sous les ordres de deux officiers commandés par le capitaine LELIEVRE, à quelques milliers de combattants algériens, conduits par un lieutenant de l'émir ABD-EL-KADER, Mustapha ben TAMI qui ne réussit pas à prendre la redoute établie par les Français.

En 1845, se produisit encore, le soulèvement de BOU-MAZA, lequel ayant tenté d'attaquer MOSTAGANEM, ne réussit pas dans ses desseins, ses troupes se retirant le 15 octobre, devant la ferme défense des soldats français, auxquels s'était joint la milice de la ville. Un an après BOU-MAZA se rendait au colonel SAINT-ARNAUD.

La tranquillité publique désormais assurée, la vie civile prit corps dans la ville sous protection de l'armée qui avait construit l'importante caserne DU-BARAIL entre 1849 et 1850.



L'administration de la région était assurée par le Commissaire civil (Sous-préfet) M. DE-BRETAGNE. Celui-ci avait, dès 1848, installé le premier conseil municipal de la commune de MOSTAGANEM créé par Ordonnance du 31 janvier 1848.

La première séance du conseil municipal était présidée par M. Elie COSMAN, nommé maire, par le pouvoir central et réunissait 15 conseillers municipaux, désignés par le Gouverneur général : MM. BEN-IBRAHIM, BETOUS, BLIN, DAYME, DUFOIS, GARGNIER, GILLOT père, GRENIER, GOUDARD, GUIBERT, LAUTIER, PASQUIER, SERFATI et VILLEMALIN.

Elle eut lieu le 10 mai 1848 et marqua le début de cette vie municipale qui se déroula au cours des années heureuses.



En 1851, la première promenade publique, partant des portes de MASCARA pour aller au quartier de BEYMOUTH en longeant la route de RELIZANE, fut créée sur l'emplacement de ce qui devait être notre cher Jardin Public.

En 1853, le Conseil municipal approuva le plan d'alignement des rues, places, carrefours de la ville alors encore enserrée dans ses remparts, ceux-ci s'ouvraient sur l'extérieur, par cinq grandes portes dont les noms sont toujours dans nos mémoires : Portes de Mascara, d'Arzew, de la Marine, des Medjahers, du Fort de l'Est.

Un décret du 6 février 1856 porta création du tribunal de première instance.



En 1857, un décret impérial du 10 avril décida la création des lignes de chemin de fer d'Alger à Oran et de Mostaganem à Relizane.

En 1862, le conseil vota un emprunt destiné à la construction d'une école de filles, d'un abattoir, d'un théâtre. En 1864, on décide l'aménagement de la Place d'Armes et d'y planter ces beaux platanes qui entourent toujours la grande église.



En 1865, l'empereur NAPOLEON III rend visite à la ville au mois de mai.

Année après année, la ville prit sa physionomie de Cité française, dotée tour à tour de tous les bâtiments nécessaires à son agglomération grandissante, écoles, ponts sur l'Ain Sefra, marché couvert, halle aux grains, gare, école primaire supérieure, port, chambre de commerce, hôpital, etc...



Après la grande guerre de 1914/1918, la ville éclata hors de ses remparts mis à bas en même temps que la caserne DU-BARAIL, dont les effectifs formés par le valeureux 2^{ème} régiment de tirailleurs avaient été transférés dans la nouvelle et grande caserne du Général COLONIEU.

Ce fut un essor exceptionnel, qui se traduisit par le développement de tous ses quartiers extérieurs et la création de nouveaux faubourgs.

Enfin, dans la nouvelle organisation administrative de ce pays qui devait être l'Algérie française, MOSTAGANEM avait pris rang de chef-lieu de département, avec nouvelle préfecture, nouvel hôtel des finances, etc...



Quel plus bel exemple pourrait-on trouver, que cette prospérité due à l'œuvre des Français d'Algérie qui, par leur labeur, leur courage, leur esprit d'initiative au service du désir de faire toujours mieux, avaient fait de ce petit bourg de 1833 la grande cité moderne qu'elle était devenue en 1962.

Un dernier regard sur cette belle et chère ville fera mieux comprendre nos regrets de l'avoir quittée.

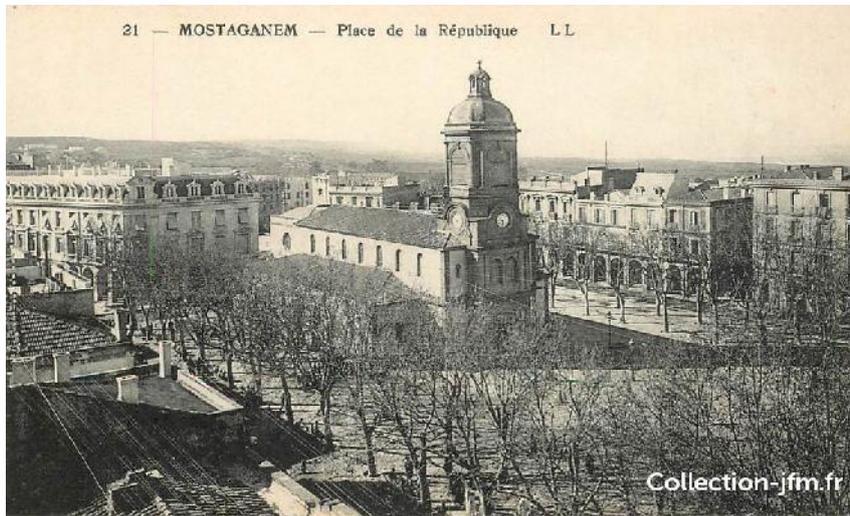
Malgré tous les progrès de son développement, son centre était toujours resté la Place de la République où les platanes de 1864 sont maintenant centenaires. Ils n'abriteront plus ces promenades paisibles des dimanches après la sortie de la messe, ni celles des soirs d'été, et ne verront plus les revues militaires, ni les bals populaires du 14 juillet.



On la revoit, cette belle place, avec ses ombrages et les plaisantes maisons à arcades qui la bordaient. Jusqu'en 1919, elle ne fut vraiment délimitée que sur trois côtés. C'est alors que, sur le quatrième côté les immeubles de la banque d'Algérie et du Crédit Lyonnais devaient parfaire le rectangle de la place et réaliser la liaison avec les importantes arcades de l'Avenue du 1^{er} de ligne.



Au milieu de cette place demeure toujours solide et encore affectée au culte catholique (qu'y maintient avec courage le vénéré chanoine JAUBERT), l'église Saint Jean-Baptiste, avec ses ouvertures de style roman et son clocher au dôme si caractéristique de l'époque centenaire à laquelle remonte son édification.



Mais de ce centre immuable partent et s'allongent les voies qui donnent accès aux anciens quartiers décrits en 1912 par M. THIREAU : Saint Jules prolongé par le quartier de la route de Bel-Hacel, du Four-à-chaux et du Khalifat ; BEYMOUTH prolongé par le quartier de la Cité SAËZ d'une part et la cité des H.L.M. sur l'emplacement de l'ancien bivouac, de l'autre ; la Pépinière qui s'étendait toujours davantage ; le quartier des *Quatre-chemins* qui s'étagait vers la mer et allait rejoindre le quartier *de la Marine* ; sur la rive gauche de l'Aïn Sefra l'avenue RAYNAL opposée, à tous points de vue, à TIGDITT, sur l'autre rive, qui avait envahi les anciens champs de tir et champs de courses ; enfin les Citronniers face à Raisinville prolongé par les Castors, Montplaisir et Bel Air.



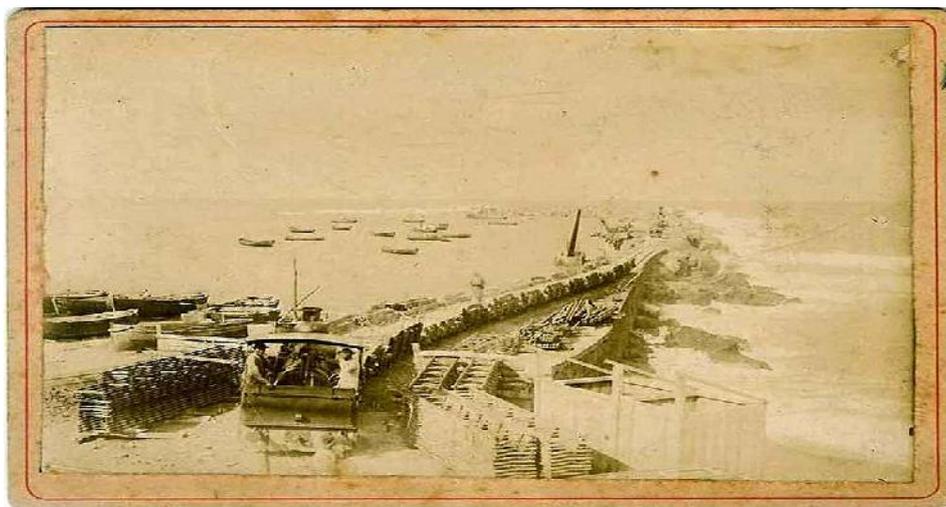
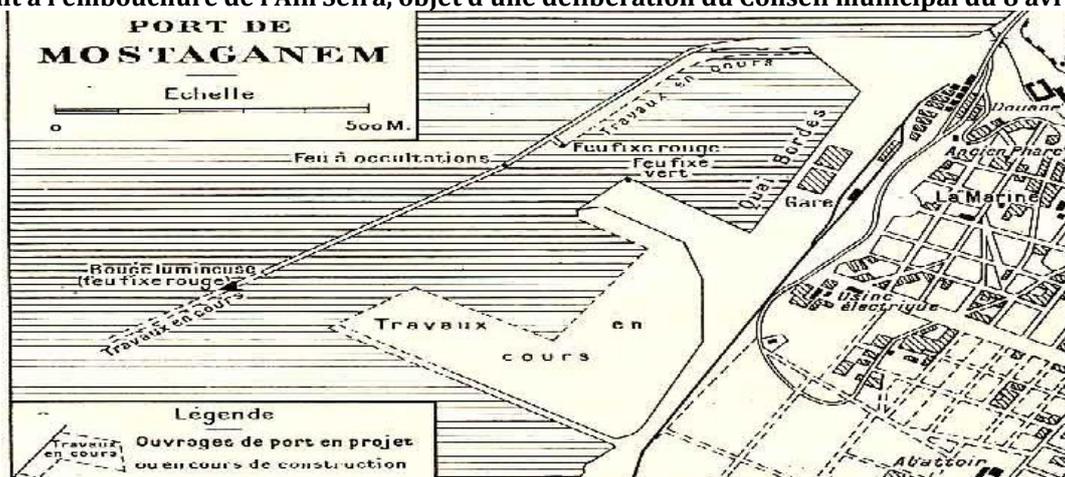
Tout cela, est maintenant perdu pour ceux dont les parents ont vécu et travaillé là-bas, comme sont aussi devenus sans objet les lieux du culte catholique (Sainte Marcienne, Saint Joseph, le Christ-Roi, Sainte Marthe), le temple protestant de l'avenue du 1^{er} de ligne, les salles de réunions évangéliques, la grande synagogue sise auprès de l'ancienne porte de Marine, à côté de la maison natale du maréchal FRANCHET-D-ESPEREY.



Louis FRANCHET-D-ESPEREY (1856/1942) : https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Franchet_d%27Esp%C3%A8rey

Les descendants de ces pionniers n'iront plus trouver leur chère Salamandre, ce petit havre marin, au large duquel s'était échoué, au 19^e siècle, le vapeur qui lui donna son nom. Qui ne se souvient de son petit port, de sa grande plage, et de toutes ses maisons et villas, qui partant des « Falaises », s'en allaient en bordure de la mer, jusqu'à la « crique ALQUIE », avant de se prolonger encore vers l'Ouest, pour atteindre les plages incomparables des Sablettes, qui s'arrêtaient sur les rochers des Marbres.

Quant au port maritime de MOSTAGANEM, il était loin du modeste projet de création d'un bassin de débarquement à l'embouchure de l'Aïn Sefra, objet d'une délibération du Conseil municipal du 8 avril 1868.



La Jetée Nord en 1892

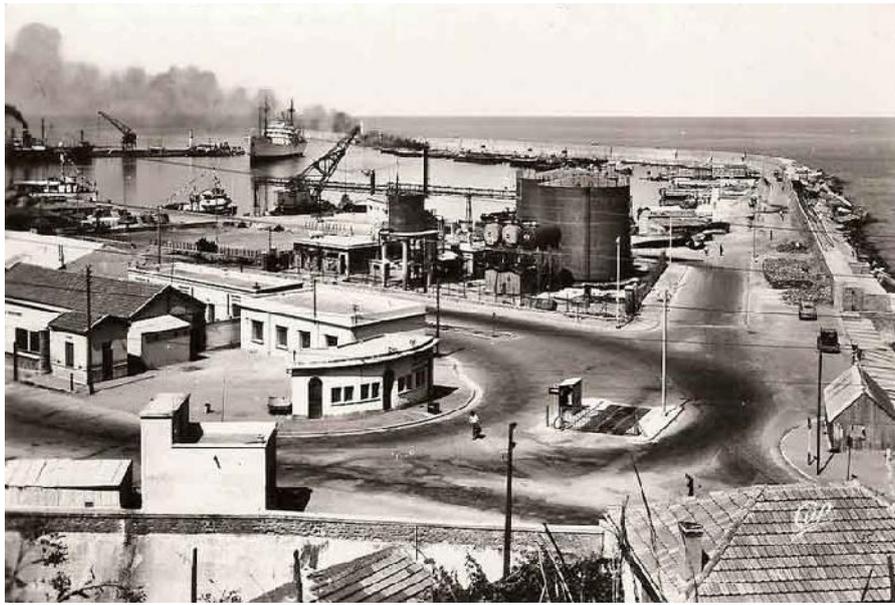
La nature crée parfois bien des surprises et sait aussi prendre ses revanches.

En 1904, c'est un raz-de-marée qui emporte la grande jetée du large et qu'il fallut reconstruire.



Mais le plus grand désastre survint dans la nuit tragique du 25 au 26 novembre 1927, où l'Aïn Sefra, démesurément grossi par des pluies torrentielles, creva la voûte du tunnel qui l'enserrait dans sa traversée de la ville sous la place Gambetta, et provoqua l'affaissement de toute une partie des bas-quartiers. Des matériaux enchevêtrés, informes et de toutes natures, arrachés par les eaux en amont des remparts de la cité, s'étaient accumulés dans ce tunnel et avaient formé barrage en obstruant l'orifice. Rassemblant ainsi plusieurs centaines de mètres cubes de vase liquide et boueuse, cet illusoire barrage finit par céder à la pression exercée par cette masse énorme qui, brutalement libérée et transformée en véritable trombe, dévasta tout sur son passage. Charriant avec lui les épaves de 125 maisons, du marché couvert et de cinq moulins, cet irrésistible flot dévala vers le port qu'il combla en partie et entraîna en haute mer les cadavres de nombreuses victimes, parmi lesquelles une centaine de corps ne fut jamais retrouvée. Il fallut plus de six ans pour mener à bon terme les

travaux de reconstruction des immeubles de la ville proprement dite. Mais au port, il fallut de nouveau procéder par étapes, suivant un programme bien établi et d'assez grande ampleur, qui devait lui permettre, en 1962, de disposer de trois grands bassins successifs et d'une grande jetée dont l'extrémité rêvait d'aller plus loin encore, pour se profiler au large de la pointe de la Salamandre, face aux « *falaises* ».



Le port en 1960

Son trafic maritime très important, répondait à la production sans cesse accrue des vins, alcools, céréales, agrumes et l'élevage des moutons et servait à l'importation des produits manufacturés et marchandises de tous ordres nécessaires à la vie économique de la région prospère qu'était le Mostaganémois.

Pour accéder au port, des projets d'autoroutes, d'aménagement des voies ferrées, déplacement de la gare étaient en cours d'exécution en 1962...

A quoi serviront ces projets, si la vie économique meurt...comme elle en prend le chemin. Ils seront sans doute inutiles comme l'étaient devenus ces vieux moulins à céréales qui faisaient l'objet d'une longue énumération dans le livre de monsieur THIREAU de 1912 : moulin à cylindres Tardos (autrefois *moulin du Diable*), près de Raisinville : moulin Monsonego en face de la gare (ancien moulin Segala ; moulin Georges Denis (ancien moulin Vaillant ou Lapeyrie) tout entouré de jardins à fleurs ; moulin à cylindres Cohen Scali (ancien moulin Renaud) près des remparts, en face de TIDJDITT ; moulin Mohring (ancien moulin Arrazat), à l'entrée du quartier arabe ; moulin Bertin, moulin Navarro et Assorin, ancien moulin Bouffard, ancien moulin Fourque, grands moulins Berr à la Marine ; moulin Monsonego frères (ancien moulin David et Cosman) près de la mer.



C'est vainement que ces établissements, dont les noms rappellent les personnalités des premiers français de MOSTAGANEM, leurs fondateurs et leur esprit d'entreprise, ont été remplacés par des usines plus modernes, et ils ne moudront plus de farine faute de grains.

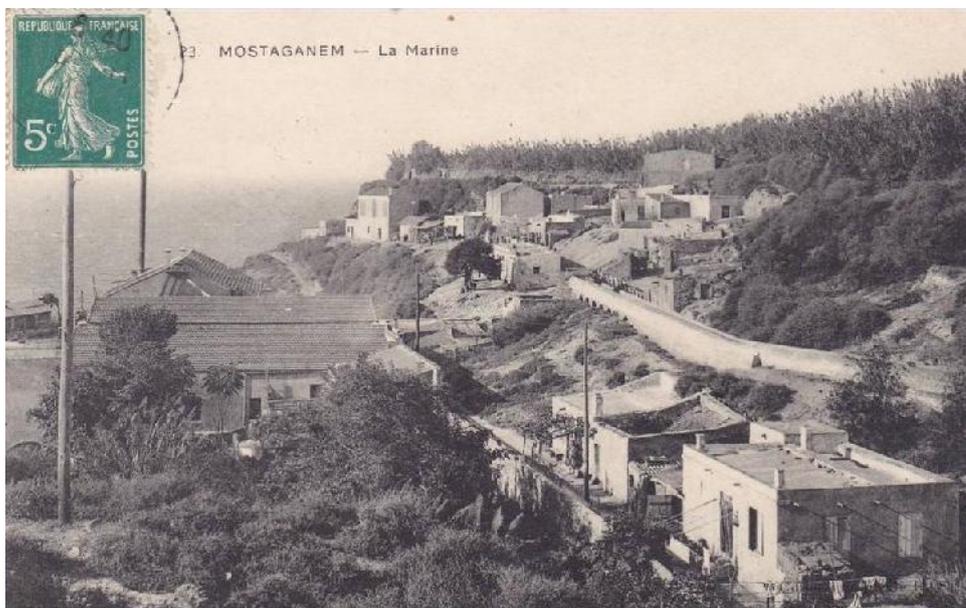
De même sans doute périront toutes ces belles caves à vin qui bordaient la route de la Marine ; Bonnefons-Nouendermy ; Johanes Billet successeur d'Auguste Bories ; Blondeau et Arnaud ; Campillo ; Docks Mostaganémois créés par Barthélémy Assorin victime des terroristes en 1961 ; Evrard Gabriel ; Jeanningros, Pierre Jobert ; Kruger,

Monsonogo, Nastorg, Pastoureau, Saint-Raphaël et Savignon ; puisque les vignes qui faisaient la richesse de la région vont être arrachées, supprimant du même coup toutes les possibilités de plein emploi des travailleurs.

Plus de vin, donc plus d'alcool. Et les distilleries qui formaient le complément industriel de la production vinicole suivront le sort des caves. Cesseront ainsi de fonctionner les usines créés ou mises en œuvre par MM. Martignier, Bassi, Colombani, Bernardet, Arnaud, Pauly, Jacquot, Coste et Soriano.

A plus ou moins longue échéance, il en sera de même pour les grandes entreprises de matériaux de construction : Boggio, Cruon, Garaboux, Giraud ; les exploitations de carrières, les ateliers de charpentes métalliques, construction de bateaux, et ceux de menuiserie ou d'ébénisterie, si l'on en juge par les catastrophiques récessions déjà observées, non seulement en matière de créations et de confection, mais aussi aux Usines de torréfaction et liquoristerie Maury, à la grande et belle manufacture de tabacs Jobert, tout comme aux importantes Tuileries Negrel modernisées en pure perte à la veille de 1962.

Seuls témoins de cette tâche fructueuse accomplie par nos parents, resteront leurs corps ensevelis, dans la terre d'Algérie qu'ils avaient cru pouvoir rendre française. Puissent leurs tombes, actuellement pieusement entretenues par les soins de leurs derniers compatriotes demeurer longtemps intactes et continuer à porter témoignage de cette grande œuvre qui était la leur » [Fin de Citation M. ARNAUD].



ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

SP = Sans profession

-1^{er} mariage : (23/02/1841) : M. BARTHELEMY J. François (*Cafetier natif Moselle*) avec Mme (Vve) TENEL Françoise (SP native Alpes maritimes) ;

-1^{ère} naissance : (01/01/1843) de SERFATI Jacob (*Sans précisions*) ;

-1^{er} décès : 1849 (29/05) BOITEL M. Françoise (71ans native Oise). Témoins MM. DUMAIN et ALLENDER (*Employés de Mairie*) ;

Les premiers DECES :

1849 (21/06) BOURJOT Clarita (*âgée de 37 heures-père natif PARIS*). Témoins MM. DUMAIN et ALLENDER (*Employés de Mairie*) ;

1849 (27/06) ROUSSEAU Alphonse (*13 jours -père Colon*). Témoins MM. TRICOTE Stanislas et LAMOTTE Jean (*Colons*) ;

1849 (07/07) BOURJOT Emélie (5mois native PARIS). Témoins MM. DUMAIN et ALLENDER (*Employés de Mairie*) ;

1849 (04/09) MARTEL Julie (*15ans native de Versailles*). Témoins MM. MONOTTE Claude et GERARD Auguste (*Employés*) ;

1849 (11/10) MALLET Louise (*2ans -native Yonne*). Témoins MM. LEMONNIER Adolphe et MARTEL Michel (*Colons*) ;

<u>Années</u> :	1850 à 1854	1855	1856	1857	1857	1858	1859	1872
<u>Décès</u> :	abs	5	3	abs	abs	abs	abs	168

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

1841 (18/03) : M. BEN-HAMO Maclouf (*Bijoutier natif d'Algérie*) avec Mme (Vve) LASCAR Kamra (*Brodeuse native d'Algérie*) ;

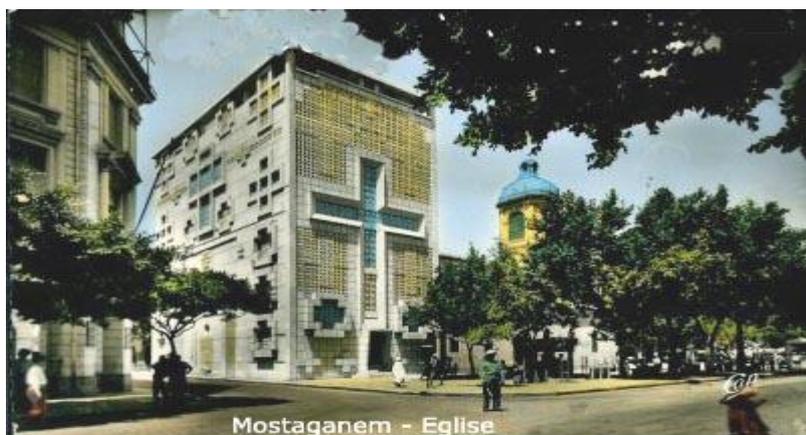
1841 (18/03) : M. ROSSI J. Antoine (*Marchand natif ?*) avec Mme (Vve) BARTHELEMY Thérèse (SP native des Bouches du Rhône) ;

1841 (09/04) : M. BEN-ODA Ben Caddour (*Marchand natif Algérie*) avec Mlle CADIDJA Bent Sadek (SP native d'Algérie) ;

1841 (29/04) : M. EL-MEKI Ben Mohamed (*Soldat natif Algérie*) avec Mlle CADIDJA (SP native d'Algérie) ;

1841 (10/05) : M. MOHAMED Ould Abdaraman (*Spahi natif d'Algérie*) avec Mlle RAZIA Bent Hamida (SP native d'Algérie) ;

1841 (10/08) : M. TORGGEMAN Salomon (*Portefaix natif Algérie*) avec Mlle BEN-IAIA Smha (SP native d'Algérie) ;
 1841 (13/08) : M. THEBOUL Isaac (*Tailleur d'Habit natif Algérie*) avec Mlle OBDIA Messaouda (SP native d'Algérie) ;
 1841 (18/08) : M. MAMAHN Abraham (*Cordonnier natif d'Algérie*) avec Mlle BEN- SUZANN Smha (SP native d'Algérie) ;
 1841 (10/09) : M. SEILLER Louis (*Tailleur d'Habit natif d'Algérie*) avec Mlle ALAGUILLON Catherine (SP native de Lorraine) ;
 1841 (06/10) : M. GASPARY Augustin (*Aubergiste natif Corse*) avec Mlle GOMES Francisca (SP native d'ESPAGNE) ;
 1842 (28/06) : M. ARNOLD Auguste (*Menuisier natif Alsace*) avec Mlle SENET Jeanne (SP native ?) ;
 1842 (04/07) : M. GESTIN-DE-PENNEVET Ludovic (*Courtier natif de Marseille*) avec Mlle PATE Louise (SP native de l'Yonne) ;
 1842 (04/07) : M. GILLARD J. Pierre (*Boucher natif Maine et Loire*) avec Mlle NAVARRO Antonia (SP native d'ESPAGNE) ;
 1842 (28/09) : M. MANS Jean (*Peintre bâtiment natif Ariège*) avec Mlle JEANNIN Lucille (SP native Saône et Loire) ;
 1842 (06/10) : M. CARBON Auguste (*Employé natif du Nord*) avec Mlle REMILLE Appolline (*Commerçante native de ?*) ;
 1842 (06/10) : M. FOURNES André (*Marchand natif Baléares*) avec Mlle DEARIA Isabella (SP native d'ESPAGNE) ;
 1843 (18/01) : M. CHAMBE Pierre (*Maçon natif Puy de Dôme*) avec Mlle ALBEROLA Joséphine (SP native d'ESPAGNE) ;
 1843 (19/01) : M. SEMPERE Jérôme (*Commerçant natif d'ESPAGNE*) avec Mlle ESPERANZA Maria (*Ménagère native ?*) ;
 1843 (22/02) : M. ETIENNE Jean (*Cantonnier natif du Var*) avec Mlle CRESPO Joanna (SP native d'ESPAGNE) ;
 1843 (22/02) : M. DUFOIX François (*ex officier natif de Vendée*) avec Mme (Vve) RAPA Catherine (*Commerçante native ?*) ;
 1843 (05/04) : M. OYHARCABAL DIT DOLAINTY Dominique (*Commerçant natif ?*) avec Mlle PONS A. Marie (SP native de Gibraltar) ;
 1843 (07/04) : M. GOUDARD Louis (*Courtier natif Hérault*) avec Mlle BOUCHASSY Catherine (SP native de l'Hérault) ;
 1843 (10/05) : M. RENAUX François (*Sergent natif de Moselle*) avec Mlle GARRIGNE Angélique (*Couturière native de Perpignan*) ;
 1843 (10/05) : M. LAROCHE Emilaud (*Menuisier origine Saône et Loire*) avec Mlle BRUN Jeanne (SP native ?) ;
 1843 (13/07) : M. GRANDPIERRE Pierre (*Négociant origine Moselle*) avec Mlle GARCELO Salvadora (SP origine ESPAGNE) ;
 1843 (22/07) : M. MEZIN François (*Maçon origine Puy de Dôme*) avec Mlle CRESPO Marie (SP origine ESPAGNE) ;
 1843 (29/07) : M. LOPEZ Bruno (*Journalier origine ESPAGNE*) avec Mlle ASSORIN Catherine (SP origine ESPAGNE) ;
 1843 (29/07) : M. NICOLAS Félix (*Inspecteur police natif B. du Rhône*) avec Mlle ESCUDER Marie (SP native du PORTUGAL) ;
 1843 (24/08) : M. LANFRANCHI Pancrau (*Menuisier origine Corse*) avec Mlle SELLES Maria (SP origine ESPAGNE) ;
 1843 (07/09) : M. THOMAS Georges (*Peintre natif Alsace*) avec Mme (Vve) COUTET Anne (*Ménagère native Hte Garonne*) ;
 1843 (20/11) : M. ALAMO Jean (*Jardinier natif Baléares*) avec Mlle MENARGUE M. Antoinette (*Blanchisseuse native d'ESPAGNE*) ;
 1843 (22/12) : M. GALICE Pierre (*Employé natif Saône et Loire*) avec Mlle SABLE Catherine (SP native de la Meurthe) ;
 1843 (28/12) : M. ULRICH J. Baptiste (*Entrepreneur natif Moselle*) avec Mlle BARTHELEMY Marie (SP native de Moselle) ;
 1843 (28/12) : M. GILLOT J. Baptiste (*Boucher natif de la Seine*) avec Mlle GARCON Antoinette (SP native de la Meurthe) ;
 Année 1844 : **Registre manquant**
 1845 (05/03) : M. BISSIERES Louis (*Soldat natif Hte Garonne*) avec Mlle BERGER A. Marie (*Couturière native de Hte Loire*) ;
 1845 (06/05) : M. PARIA Claude (*Limonadier natif Saône et Loire*) avec Mlle TAILLADE Elisabeth (SP native de l'Aude) ;
 1845 (28/05) : M. DELAMORTE Victor (*Fabriqueur natif Seine*) avec Mlle LEFEBVRE Véronique (SP native de Seine maritime) ;
 1845 (28/05) : M. LEFEBVRE Altamon (*Restaurateur natif Seine Maritime*) avec Mlle ALBEROLA Maria (SP native d'ESPAGNE) ;
 1845 (22/07) : M. BOUCHAUD Jean (*Soldat natif Charente*) avec Mlle MILLIET Thérèse (*Cantinière native du Jura*) ;
 1845 (11/10) : M. DUCOUZIN Alexandre (*Employé natif des Htes Pyrénées*) avec Mlle CHAMPION M. Louise (SP native de la Drôme) ;
 1845 (16/10) : M. DUTIER Jean (*Géomètre natif Sarthe*) avec Mlle DUCHEYRON-DE-BEAUMONT Marguerite (SP native de Dordogne) ;
 1845 (27/10) : M. ROCAFORT Pierre (*Coiffeur natif Pyrénées Orientales*) avec Mlle MATHIEU Marie (SP native des Pyrénées. Orientales) ;
 1845 (22/11) : M. PIETRI Paul (*Officier natif de Corse*) avec Mlle CALENDINI Marie (SP native de Corse) ;



Autres MARIAGES relevés :

(1912) AKKOUN David (*Journalier*)/COHEN Sultana ; (1913) AKOUN Sadia (*Boucher*)/TOUATI Anna ; (1913) ALBERTELLI François (*Entrepreneur*) /ROUCHON Anne ; (1913) ALDEGUER Manuel (*Jardinier*)/GALVEZ Maria ; (1911) ALONSO Diego (*Chauffeur CFA*)/ANDREO Vicenta ; (1912) AMAR David (*Négociant*)/HASSAN Bonina ; (1913) AMBROSINO Antoine (*Commerçant*)/DUPONT Anne ; (1912) AMOROS Francisco (*Journalier*) /MARGUATCHINI Teresa ; (1913) AMOROS Gines (*Coupeur de Tabac*)/FERRANDEZ Julia ; (1912) ANGLADE Louis (*Soldat*)/CORROY Eugénie ; (1913) ANTON François (*Entrepreneur*)/ARILLE Fernande ; (1913) ARCAMBAL Etienne (*Agent-voyer*)/DUPONT Marie ; (1912) ARTERO Adolphe

(*Journalier*)/SIMON Léonora ; (1912) ATTUEL Mimoun (*Ferblantier*)/REBOAH Rose ; (1912) BAL J. Louis (*Conducteur*)/POMARES Vicenta ; (1913) BANULS Ramond (*Journalier*)/ALMODOVAR Pascuala ; (1913) BARRIERE Georges (*Ajusteur CFA*)/CAMO Germaine ; (1912) BAYLE Ulysse (*Cultivateur*)/DEMORY Edmée ; (1912) BAYSSALLANCE J. François (*Sergent*)/GUILHEM Henriette ; (1913) BEAUFILS Raphaël (*Avocat*)/BISCH Jeanne ; (1913) BELTRAMO Dominique (*Employé CFA*)/HERNANDEZ Raphaëla ; (1912) BEN-GUIGUI Aaron (*Comptable*)/AMAR Fortunée ; (1913) BEN-SIDOUN Abraham (*Coiffeur*)/BEN-SOUZAN Messaouda ; (1912) BENTOLILA Salomon (*Soldat*)/OBADIA Nonie ; (1912) BENTZINGER Joseph (*Lieutenant*)/HEURARD Calixtine ; (1913) BERGDOLL Joseph (*Chauffeur*)/MUNOZ Marie ; (1913) BERNARD J. Louis (*G-champêtre*)/VIVES Lucie ; (1898) BILLER Jean (*Fondrier*)/PARODI Louise ; (1913) BLANC Charles (*Comptable*)/MOREL Eugénie ; (1912) BLANC Marius (*Adjudant*)/CABANEL Marie ; (1912) BLANCO André (*Pêcheur*)/DELIS Jeannette ; (1912) BONTOUX Auguste (*Charretier*)/BALVERDE Françoise ; (1912) BOSCHARD Camille (*Boucher*)/GARCIA Antoinette ; (1913) BOURGUIGNON Gabriel (*Mécanicien*)/BEAUMOREL Rose ; (1913) BOUSIGES Albert (*Receveur*)/CLEMENT Gabrielle ; (1913) BOUSSER Léon (*Chef district CFA*)/POMMERT Jeanne ; (1913) BOUSSOMMIER Adolphe (*Commis CFA*)/PALUNCO Anne ; (1912) BUC Antonin (*Employé*)/BES Alice ; (1913) BURGOS François (*Camionneur*)/AMOROS Josépha ; (1912) CABANEL Charles (*Clerc d'huissier*)/MAUBON Jeanne ; (1912) CAMACHO Juan (*Maçon*)/MANZANO Juana ; (1913) CANADAS Antonio (*Journalier*)/ERRERA Consolation ; (1913) CANUT Laurier (*Cantonnier*)/RUIS Baptistine ; (1913) CASTILLO Enrique (*Meunier*)/LOPEZ Margarita ; (1912) CERDAN Ramon (*Bourellier*)/VICIANA Marie ; (1912) CHASSARA Juan (*Maçon*)/TORREGROSSA Joséphine ; (1912) CHASSARD Juan (*Maçon*)/TORREGROSSA Joséphine ; (1912) CLAVARESSA Lucien (*Meunier*)/GARCIA Marie ; (1912) CLAVEL J. Baptiste (*Instituteur*)/SAILLOUR René ; (1912) COHEN Elie (*Gendarme*)/BEN-GUIGUI Zaza ; (1913) COHEN Salomon (*Matelassier*)/MEZZALTARIM Aïcha ; (1913) COHEN Selmon (*Commerçant*)/SOUSAN Aïcha ; (1913) COLOMBIER J. Baptiste (*Forgeron*)/LAZARO Espérance ; (1912) CONGOST J. Michel (*Maçon*)/HOOR Suzanne ; (1913) CONSTANTINI Marcel (*Secrétaire*)/SANCHEZ Maria ; (1913) CUESAS Ramon (*Employé CFA*)/PUJA Antoinette ; (1913) DAHAN Jacob (*Commerçant*)/ABECASSIS Louna ; (1913) DESCHARENTS Valentin (*Sergent*)/OTTONELLO Mathilde ; (1913) DRAN Chemaya (*Négociant*)/ENNOUCHI Esther ; (1912) DURAND Théophile (*Cultivateur*)/BONIAS Mathilde ; (1913) ECLACHE Jean (*Douanier*)/FORCETS Marguerite ; (1912) ENRIQUE Joaquin (*Coiffeur*)/MAUBON Lucie ; (1912) ERRERA Antoine (*Mécanicien*)/GARCIA Dolorès ; (1912) ESPINOSA José (*Cordonnier*)/FERNANDEZ Joséphine ; (1912) EVIN Miguel (*Photographe*)/RUBIO Juana ; (1912) FAÏS Louis (*Cultivateur*)/KARST Marguerite ; (1913) FERAUD Emile (*Employé CFA*)/CAMACHO Maria ; (1912) FERRANDIS Pierre (*Maçon*)/MARTINEZ Marie ; (1912) FERRER Jean (*Journalier*)/RIQUELME Rufina ; (1913) FILLEUL Georges (*Ingénieur*)/FINELLI Clélie ; (1913) FINANA Juan (*Tailleur de pierres*)/GARCIA Maria ; (1913) FOUQUE Charles (*Maçon*)/ROMEU Antoinette ; (1912) FOUQUE Jules (*Clerc d'avoué*)/ROGER Jeanne ; (1912) FOURCAUD Maurice (*Commis PTT*)/MARCHAL Marie ; (1912) FRANCOIS dit ROMAN (*Carreleur*)/ROIG Antoinette ; (1913) FUENTES José (*Pêcheur*)/AMOROS Antonia ; (1913) FUENTES Juan (*Pêcheur*)/BAUTISTA Maria ; (1912) FUSTER Joseph (*Cultivateur*)/FUSTER Joséphine ; (1912) GAOUAR Omar (*Clerc de notaire*)/RUIZ Rosalie ; (1913) GARCIA Auguste (*Maçon*)/JUAN Francisca ; (1913) GARCIA J. Baptiste (*Maçon*)/SELVA Marie ; (1913) GARCIA Joseph (*Limonadier*)/BASCHET Eugénie ; (1913) GARCIA Juan (*Journalier*)/BERNAL Aurora ; (1912) GIRIN Maurice (*Cultivateur*)/CACPENTIER Marcelle ; (1913) GOMEZ Juan (*Menuisier CFA*)/ONTENIENTE Claire ; (1912) GOMIS Manuel (*Entrepreneur TP*)/GARCIA Eulalie ; (1913) GONZALEZ Célestino (*Journalier*)/INIESTA Joséfa ; (1912) GONZALEZ Emile (*Pêcheur*)/PEREZ Manuela ; (1912) GONZALEZ Joseph (*Pêcheur*)/ESCOVAR Pépica ; (1912) GONZALVE Léon (*Chef cabinet préfet*)/BARRIERE Arthemise ; (1913) GOURGAS Camille (*Employé CFA*)/TUDIANO Marie ; (1912) GRAU Laurent (*Ajusteur*)/GARCIA Louise ; (1912) GRIGNON Adolphe (*Cultivateur*)/POMARES Thérèse ; (1912) GRISONI Jean (*Représentant commerce*)/TOPPIN Clémence ; (1912) GUIDO Carlos (*Garçon d'hôtel*)/MARTINEZ Antoinette ; (1879) GUISTI Ottavins (*Matelot des douanes*)/ORS Angéla ; (1912) HERNANDEZ José (*Cultivateur*)/ROQUEFERE Adèle ; (1913) HERNANDEZ Montésinos (*Maçon*)/DINJEN Mercedes ; (1913) HERRERA Domingo (*Forgeron*)/CASTILLO Louise ; (1912) HERRERA Salvador (*Menuisier*)/DEVEZA Vicenta ; (1913) JOLY René (*Comptable*)/JOUSSEN Marthe ; (1913) JORET Gaston (*Meunier*)/MOUROUX Jeanne ; (1913) JOUAREB Maximin (*Limonadier*)/LUIS Maria ; (1913) JOVER Antoine (*Pêcheur*)/SEMPOL Adrienne ; (1912) JOVER Ramon (*Maréchal-ferrant*)/MOYA Charlotte ; (1912) KARSNTY Salomon (*Colporteur*)/SITEBOUN Zara ; (1913) LAMOUREUX Ernest (*Meunier*)/LERAN Segonetine ; (1912) LANTHEAUME Daniel (*Comptable*)/JOLY Emelie ; (1913) LAREDO Isaac (*Commercial*)/AMAR Rachel ; (1912) LARTIGUE Gabriel (*Commis*)/GARDE Emma ; (1913) LERAN François (*Monteur CFA*)/EYMARD Louise ; (1913) LOPEZ Alonso (*Musicien*)/LOPEZ Vicenta ; (1912) LOPEZ François (*Journalier*)/MONTESINO Françoise ; (1912) LUBRANO-DI-VAVARIA Louis (*Journalier*)/PERES Jeanne ; (1913) MARTINEZ Gonzalo (*Journalier*)/PINERO Lucia ; (1912) MARTINEZ José (*Boulangier*)/BERLINGIERI Eléonore ; (1913) MARTINEZ Joseph (*Caviste*)/ZARAGOZA Joséphine ; (1912) MAS Luis (*Négociant*)/BIRBES Hortense ; (1912) MAYNADIE Sylvain (*Cultivateur*)/SAURY M. Claire ; (1912) MELAN Louis (*Mécanicien*)/ERFORT Augustine ; (1913) MIRA Ramon (*Boulangier*)/PUJOL Apollonie ; (1912) MONSENEGO Salomon (*Agriculteur*)/MONSONEGO Rebecca ; (1912) MONSO Ramon (*Jardinier*)/LOPEZ Francisca ; (1913) MONTES Antonio (*Tonnelier*)/PARDOS Berthe ; (1913) MORENO Francisco (*Ânier*)/GARCIA Salvadora ; (1912) MORENO Juan (*Journalier*)/TRUJILLO Francisca ; (1912) MORIOUSEF Joseph (*Cordonnier*)/SOUSAN Zohra ; (1912) MOUCHE Etienne (*Serrurier*)/DUFOIN Joséphine ; (1912) MOUTTE Antoine (*Commis*)/PARODI Adèle ; (1913) MOYEN Michel (*Employé PTT*)/JOUARY Léontine ; (1912) MUNOZ Emile (*Boulangier*)/MANOGIL Maria ; (1913) NAVARRO Antoine (*Maçon*)/MARTINEZ Juana ; (1913) NAVARRO Joseph (*Cimentier*)/PEREZ Marie ; (1913) ONTONIENTE François (*Caviste*)/SANCHEZ Antoinette ; (1912) ORS José (*Employé CFA*)/ESCOLANO Marie ; (1912) PARERA Miguel (*Maçon*)/GONZALEZ Dolores ; (1913) PASTOR Alfred (*Sergent*)/JOURDANT Marie ; (1913) PAYA François (*Maçon*)/GARCIA Mathilde ; (1913) PAYRI Albert (*Cultivateur*)/CHOL Fernande ; (1913) PELIN Joseph (*Cultivateur*)/HERNANDEZ Paule ; (1912) PEREZ Manuel (*Carreleur*)/DIAZ Maria ; (1912) PERONA François (*Maçon*)/GOMEZ Thérèse ; (1912) PEYROUTOU Louis (*Policier*)/ALMENDROS Emilia ; (1912) POMMERT André (*Dessinateur*)/JOUSSEN Noémie ; (1913) PUECH Pierre (*Négociant*)/JOBERT Suzanne ; (1912) PUJOL Adolphe (*Cultivateur*)/BOUZADOU Suzanne ; (1913) RAMON Joseph (*Boulangier*)/TORREGROSSA Léonie ; (1912) RAOUX Barthélémy (*Commerçant*)/BOISSON Juliette ; (1913) REALE Augustin (*Cultivateur*)/GARCIA Mathilde ; (1912) REBOUL Georges (*Commis*)/NASTORG Marie ; (1913) REYNA José (*Journalier*)/IBANES Maria ; (1913) REYRE François (*Mécanicien CFA*)/PASSALAUQUA Julie ; (1912) RIPOLL Joseph (*Limonadier*)/NAVARRO Barbara ; (1913) RODRIGUEZ José (*Boulangier*)/RESTOY Maria ; (1913) RODRIGUEZ Manuel (*Employé CFA*)/TORREGROSSA Ana ; (1913) ROIG Salvador (*Maçon*)/MARTINEZ Joséphine ; (1913) ROUFFIGNAC Marc (*Menuisier*)/MINGUES Adrienne ; (1912) ROSELLO Luiz (*Maçon*)/VELEZ Antonia ; (1912) ROUSSEAU Adolphe (*Cultivateur*)/LIGER Caroline ; (1913) SABATER Thomas (*Maçon*)/BOUDET Joséphine ; (1913) SAEZ Thomas (*Maçon*)/GARCIA Joséfa ; (1912) SALA Roch (*Forgeron*)/SERRAT Isabelle ; (1909) SALAMA Moïse (*Négociant*)/COHEN Skalli ; (1913) SALMERO Jean

(*Journalier*)/GARCIA Conception ; (1912) SAMUEL Ben Haïm (*Cordonnier*)/TOUBOUL Ana ; (1913) SANTOS Jean (*Maréchal-ferrant*)/SANCHEZ Elvira ; (1909) SARON Jules (*Employé*)/ LAURENT Eugénie ; (1913) SAVARY Alfred (*Officier*)/NOVION Louise ; (1913) SAYAGH Mouchi (*Cafetier*)/LASKAR Djemila ; (1912) SCHMITT Adrien (*Menuisier*)/GARCIA M. Antoinette ; (1913) SELLES Vincent (*Pêcheur*)/CANTO Joséphine ; (1912) SIMON Germain (*Tapissier*)/MIRA Mathilde ; (1913) SIROT André (*Professeur collègue*)/BLANC Augustine ; (1912) STORACE J. Baptiste (*Jardinier*)/MONZO Mathilde ; (1913) TEISSIER Julien (*Commerçant*)/DUPONT Isabelle ; (1912) TENSE Emmanuel (*Charretier*)/BAEZA Gaetane ; (1913) THEVENET Charles (*Entrepreneur TP*)/PINEDA Marie ; (1912) THIBAUT Emile (*Ingénieur Agricole*)/VALLORD Jeanne ; (1913) THIREAU Georges(*Clerc de notaire*)/THIREAU Louise ; (1912) TORRES Ramon (*Commerçant*)/RÔLLO Domingas ; (1912) TORREGROSSA Joseph (*Charretier*)/PEREZ Anna ; (1912) TRACOL Avril (*Horloger*)/MARTIN Pauline ; (1913) UNBEKANNT Lucas (*Coiffeur*)/HOCHNUETH Marie ; (1913) VALERO Pedro (*Commerçant*)/VALLECILLOS Maria ; (1912) VALLORD André (*Vétérinaire*)/SCHROETTER Agnès ; (1913) VIGNAL Francis (*Policier*)/ANTHOINE Jeanne ; (1912) WAGNER Louis (*Employé*)/LOPEZ Rosa ; (1912) ZARAGOSA Joseph (*Journalier*)/ZARAGOZA Mathilde ; (1912) ZATTARA Pierre (*Employé*)/FABIANI Françoise ; (1913) ZELMATI Jacob (*Tailleur habits*)/SEBBON Rachel ; (1912) ZERMATI Maklouf (*Tailleur habits*)/BEN-SANCHE Messaouda ; (1912) ZUFFO Charles (*Forgeron*)/VIDAL Maria ; (1912) ZÜNER Antoine (*Commerçant*)/FRANCES Maria ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, **ne pouvant tout insérer**, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner MOSTAGANEM sur la bande défilante.

-Dès que le portail MOSTAGANEM est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

LES MAIRES :

1848 : COSMAN Elie

1853-1861 : DEBREGEAS Silvin,

1861-1870 : BOLLARD Jules,

1870-1871 : BETANS François,

1871-1874 : GARRAU,

1875-1878 : RULLAN Pierre Auguste,

1878-1881 : ROUSSEAU Pierre,

1881-1887 : VAGNON Pierre,

1887-1904 : GROSCLAUDE Edmond,

1904-1908 : THIREAU Louis, Aimé, Fortuné,

1908 : JOBERT Gustave,

??? : Docteur QUEYRAT Auguste,

1911 à ? : THIREAU

1926-1941 : LEMOINE Adrien,

1943-1953 : LEMOINE Adrien,

1953-1962 : Maître LAUGIER Lucien.

DEMOGRAPHIE

Année 1848 : 6 738 habitants,

Année 1861 : 10 705 habitants,

Année 1912 : 20 930 habitants,

Année 1938 : 24 739 habitants

Année 1962 : 41 950 Habitants,



Antérieurement à celui d'ORAN, la commune de MOSTAGANEM est rattachée au nouveau département de MOSTAGANEM en 1956.

DEPARTEMENT

Le département de MOSTAGANEM fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, ayant pour code **9F**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, MOSTAGANEM fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées. L'ancien département d'ORAN fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein exercice. Le département de MOSTAGANEM fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 11 432 km² sur laquelle résidaient 610 467 habitants et possédait cinq sous-préfectures, CASSAIGNE, INKERMANN, MASCARA, PALIKAO et RELIZANE.

L'arrondissement de MOSTAGANEM comprenait 18 centres : ABOUKIR – AÏN-SIDI-CHERIF – AÏN-TEDELES – BEL-HADRI – BELLECOTE – BELLEVUE – BLAD-TOUARIA – BOUGUIRAT – FORNAKA – GEORGES-CLEMENCEAU – MAZAGRAN – MOSTAGANEM – NOISY-LES-BAINS – PELISSIER – RIVOLI – SAF-SAF – SIRAT – TOUNIN -



MONUMENT AUX MORTS

- Source : *Mémorial GEN WEB* -

En 1911, la municipalité dirigée par M. THIREAU décide d'honorer le 2^e Régiment de Tirailleurs Algériens par l'édification d'un monument. Le sculpteur parisien Maurice FAVRE en réalise alors la maquette. Ce n'est qu'en mars 1921 que le groupe en bronze arrive à MOSTAGANEM. Le monument est érigé en contrebas de l'hôtel de ville le 21 octobre 1923, inauguré par le Maréchal FRANCHET D'ESPERET.

Des bas reliefs, du sculpteur algérois Camille ALAPHILIPPE, honorent les Mostaganémois tombés au cours de la Grande guerre.

Après la Seconde guerre mondiale, une plaque est ajoutée à la mémoire du sacrifice des enfants de la ville. Au moment de l'indépendance, les bas-reliefs et la plaque sont détruits, les statues bâchées. Des militaires parviennent à rapatrier ces dernières qui finissent entreposées dans un hangar marseillais. En 1973, alors qu'elles doivent être expédiées à la Réunion, le Général de MONSABERT parvient à les conserver dans la métropole. Celles-ci seront alors confiées à l'École d'application de l'infanterie de MONTPELLIER, avant d'être érigées face au Musée de l'Infanterie en 1980. Deux plaques viennent orner le monument : "*A la gloire des tirailleurs*" et "*Aux enfants de Mostaganem morts pour la France*".

Il se trouve depuis le 7 mai 2010 sur la place d'armes du 1^{er} Régiment de Tirailleurs, à EPI NAL.



Le relevé n°57456 mentionne 386 noms de soldats "Mort pour la France" au titre de la guerre 1914/1918 ; savoir :

■ ■ ABADIE Clément (Mort en 1917) – ABADIE Edmond (1915) – ABEIDA Djilali (1918) – ABOU Rubin (1919) – AÏACH Mardoché (1915) – AÏM Elie (1914) – ALBERT Emile (1914) – ALDEGUER José (1916) – ALFOSEA Joseph (1915) – ALGUACIL Mathias (1915) – ALGUDO Baptiste (1915) – ALGUDO Joseph (1914) – ALI Ben Abdallah (1915) – ALLOULA Mahi (1914) – ALVISET Fernand (1914) – AMAMRA Abdallah (1916) – AMAMRA Mahi (1918) – AMAR Ben Ayed (1915) – AMAR Elie (1917) – AMAR Maurice (1915) – AMERAN Ahmed (1914) – AMSELLEM Salomon (1916) – ANGELI Paul (1915) – ANTONINI Pierre (1915) – ARABI Abdelkader (1914) – BACHIR Ben Rabah (1917) – BACHKTAT Abdallah (1918) – BALAYACHI Djilali (1914) – BARBONNE Clément (1915) – BARRIEU Louis (1914) – BAYET Honoré (1914) – BECHAREF Djelloul (1915) – BEDRA Benyamina (1918) – BEL HADJ Abdelkader (1915) – BELABBAS Mahiddine (1914) – BELAÏD Abdelkader (1915) – BELAÏRECHE Djilali (1915) – BELDJERBA Abdelkader (1918) – BELFREHA Abdelkader (1914) – BELHADJI Mohammed (1915) – BELHAMRI Ahmed (1914) – BELHIRECHE Abed (1917) – BELKACEM Mohammed (1915) – BELKADI Bendehila (1916) – BELKHEIR Ould Benziane (1918) – BELLA Abed (1914) – BELOUFA Seddik (1916) – BELZO Joseph (1917) – BEN AÏSSA Mammam (1916) – BEN AOUDI Miloud (1914) – BEN ARBA Bendeliba (1917) – BEN AZIRI Djilali (1916) – BEN HAÏMANA Chaf (1915) – BEN SAHRAOUI El Meki (1914) – BEN SAÏD Youna (1914) – BEN SOUSSAN Aron (1915) – BEN SOUSSAN Simon (1917) – BEN YOUCEF Mohamed (1916) – BENABED Charif (1916) – BENADDA Abdalah (1918) – BENAHLIMA Mohamed (1914) – BENAÏSSA Charef (1915) – BENAÏSSA Seghir (1916) – BENAMI Bel Hadj (1918) – BENAOUA Ben Aouda (1916) – BENDEHIBA Ould Cherif (1915) – BENHENNI Mohammed (1918) – BENLAKHDAR Abdelkader (1914) – BENMATI Harray (1918) – BENMEHDI Hadj (1915) – BENMOKHTAR Abdelkader (1916) – BENMORTIT Bendehiba (1915) – BENNOUD Ben Ahmed (1917) – BENSABER Abdallah (1918) – BENSABEUR Abdelkader (1914) – BENSANA Mohammed (1914) – BENSERIR Charif (1918) – BENSILIMAN Sadok (1917) – BENSMAINE Ali (1915) – BENTOLILA Salomon (1915) – BENZERGA Ahmed (1916) – BERKANE Mohammed (1915) – BERNARD Auguste (1919) – BERTRAND Pierre (1918) – BENTTAYEB Ali (1918) – BETTOUHAMI Mohammed (1914) – BISCAÏNO Antoine (1918) – BÔ Emile (1918) – BONIASS Charles (1918) – BOUDIAH Abdallah (1915) – BOUHALLA Adda (1915) – BOUHLALA Mohammed (1916) – BOUHROUD Djoudi (1918) – BOUKERT Osmane (1918) – BOUKIBICH Larbi (1916) – BOUMZIZA Belkacem (1917) – BOURAS Abdelkader (1915) – BOURDON Marcel (1917) – BOUTES René (1918) – BOUTES Victor (1917) – BOUZAGOU Louis (1915) – BOYER Albert (1915) – BRIEU Victor (1914) – BROTONS André (1916) – BRUNEL Maurice (1915) – BRUTI Emile (1915) – BUC Antonin (1918) – CAMATCHO Joseph (1917) – CANALE Louis (1915) – CANIZARES Jean (1915) – CARRETERRO Jean (1918) – CARROL Etienne (1917) – CASTEILLO Inès (1915) – CAZES Albert (1914) – CHABODIE Jean (1917) – CHARDON Albert (1918) – CHENNEBAULT Maurice (1917) – CLADEN Fleury (1918) – CLAUDE André (1918) – CLAUDE Georges (1917) – CLAVAREZZA Julien (1915) – COGNO Lucien (1914) – COHEN Aaron (1914) – COHEN Marcel (1915) – COHEN Moïse (1919) – CORBEL Fernand (1915) – CORREARD Edouard (1914) – CORTES Pierre (1915) – CONSTANTINI Charles (1916) – COTI Adolphe (1918) – COUSTO Louis (1914) – CRESPO André (1918) – DAHMANE Abdallah (1916) – DAIAN Abraham (1916) – DAÏAN David (1914) – DALERA Emile (1916) – DAMOUR Albert (1916) – DANI Ahmed (1914) – DANI Larbi (1914) – DAOULAS Adolphe (1916) – DEBONNO Henri (1915) – DEFERT Jean Louis (1915) – DEFERT Lucien (1915) – DELANNOY Clovis (1918) – DENIS Fernand (1918) – DENJEAN Sabin (1918) – DERKAOUI Benzined (1916) – DERKAOUI Kaddour (1914) – DESAGNEAUX Emile (1916) – DI CESARE Marcel (1918) – DIAZ Francisco (1915) – DJABOUR Abdelkader (1914) – DJEBLI Chatane (1919) – DRAI Aron (1918) – DUC André (1916) – DUMAY Paul (1914) – DUPONT Henri (1919) – DUTIER Robert (1915) – EL KHELFA Aouda (1916) – EL MERIOUL Ahmed (1915) – ELADJEL Charef (1914) – ENNOUCHI Mimoun (1917) – FAGES Léon (1918) – FALAÏT Lucien (1917) – FARADJI Judas (1914) – FARH Mohammed (1914) – FERHAT Lahsène (1915) – FERNANDEZ Lorenzo (1918) – FERRANDO Etienne (1918) – FERRON François (1915) – FILLEUL Georges (1915) – FOUET Hilaire (1916) – FUSTER Joseph (1915) – GAILLARD Georges (1916) – GALINDO Justo (1915) – GARCIA Justin (1917) – GARCIA Pedro (1914) – GAUDIN René (1915) – GAUSSENT Jean (1915) – GERIS Joseph (1918) – GEVENSAN Albert (1918) – GEY Eugène (1918) – GHANEM Mohammed (1915) – GHIGHI Moïse (1915) – GHOBRINI Abdelkader (1915) – GIFFON René (1915) – GIRIN Maurice (1918) – GOMEZ Bartholomé (1918) – GOMIS Edouard (1915) – GONZALVE Antoine (1915) – GOURINETE Miloud (1915) – GRAU Jayme (1918) – GRISONI Jean (1916) – GUECHAÏRI Ahmed (1915) – GUERRI Jacques (1917) – GUIDUCCI Auguste (1917) – GUIDUCCI Etienne (1914) – GUIGUI Fradja (1915) – HADDOU Ben Larbi (1916) – HADI Adouni (1915) – HAÏM Fredja (1916) – HALLA Charef (1916) – HALLAL Kaddour (1917) – HAMAÏDIA Adda (1916) – HAMAÏDIA Miloud (1914) – HAMDANE Mohammed (1917) – HANNOUCHE Djilali (1916) – HANUS Armand (1915) – HANUS Paul (1916) – HARRACA René (1916) – HARRACA TAULET Emile (1917) – HUGAND Joseph (1916) – IVANEZ Emile (1916) – KADA Mohammed (1917) – KADA Tayeb (1918) – KADDOUR Ben Abdesselam (1916) – KALFA Benaouda (1916) – KARA Youssef (1918) – KHALED Ben Abderrahman (1914) – KHALFI Benguendouze (1914) – KHEDIM Abdelkader (1917) – KHEDIM Benchâa (1915) – KHEIR Ben Sliman (1917) – KHELIFA Mohamed (1918) – LAMARQUE Gabriel (1916) – LANGLOIS Victor (1914) – LANOUEZ Pierre (1919) – LAURENT André (1917) – LAVUTHO Georges (1917) – LAYET Albert (1914) – LAZARUS Louis (1916) – LE PETIT Charles (1914) – LEVY Raphaël (1917) – LEY Louis (1915) – LOPEZ Christoval (1918) – LOUPPE Eugène (1914) – LUBRANO DIT VIVARIA Louis (1915) – MAHMOUDI El Hadj (1915) – MAHMOUDI Mohamed (1914) – MANINE Eugène (1918) – MARIGLIANO Joseph (1917) – MARTIGNON Aimé (1917) – MARTIN Joseph (1917) – MARTINEZ Edouard (1914) – MARTINEZ Emile (1914) – MARTINEZ Jean (1915) – MARTINEZ Jean Manuel (1918) – MAURY Edmond (1914) – MAZARI Abdelkader (1918) – MAZOUTIER Gaston (1918) – MEBAREK Ben Ali (1918) – MEDJEDOUB Ould Abdelkrim (1917) – MEHABE Ya (1914) – MEKRANFAR Bendehiba (1915) – MELLEIN Adrien (1915) – MERREU Etienne (1918) – MESSAOUD Ben Yahia (1914) – MEYER Henri (1919) – MILIANI Ahmed (1915) – MILOUD Ben Ali (1918) – MIRA Raymond (1914) – MIRON Antoine (1915) – MOBISSON Lucien (1914) – MOHAMED Ben Arbi (1915) – MOHAMED Ben El Hadj (1915) – MOHAMED Ould Abdelkader (1914) – MOHAMMED Ben Taïeb (1915) – MOHAMMED Ben Tayeb (1916) – MOIRENE Antonin (1915) – MONSON Paul (1915) – MONSONEGO Moïse (1918) – MONTAIGU Albert (1914) – MONTAIGU Alexis (1917) – MONTEIL Henri (1915) – MOUSSADDECK Ali (1914) – NASTORG Paul (1916) – NAVARRO Joseph (1915) – NAVARRO Mariano (1915) – NEBBAR Hadj Bankhelifallah (1915) – NEGREL Gustave (1916) – NIGUEZ Joseph (1915) – NOGUERA Antoine (1914) – NOGUES Jean (1915) – NOGUEZ Jules (1915) – OBADIA Joseph (1914) – OBADIA Judas (1918) – ONTENIENTE Antonio (1917) – OTSMANE Habib (1914) – OTSMANE Mostefa (1914) – OULDALI Mohammed (1918) – PALANQUE Charles (1914) – PALONCO Antonio (1916) – PANIS Emile (1915) – PARALIEU Emile (1915) – PAREJA Georges (1915) – PASTOR Antoine (1917) – PELEROT Henri (1918) – PENNAVAIRE Antonin (1914) – PEREZ Emile (1918) – OEREZ Eugénio (1914) – PEREZ Jean Baptiste (1914) – RAFAÏ Mohammed (1914) – RAHAL Belkacem (1914) – RAMOS Francisco (1914) – RAPHANEL Léonce (1915) – REFFAS Ould Mohamed (1918) – RENAULT René (1918) – RICHARD René (1914) – RIPPOLL Pierre (1918) – RIVES Louis (1918) – RODRIGUEZ Joseph (1915) – RODRIGUEZ Juan (1916) – ROMEO Marcel (1915) – ROS Juan (1916) – ROSELLO Cosme (1919) – ROUSSE Louis (1918) – ROUSTAN Eugène (1918) – RUIS Vincent (1915) – RUIZ Henri (1916) – SAÏDI Taïeb (1918) – SADOUKI Ahmed (1915) – SADOUKI Sadock (1917) – SAFRAS Joseph (1915) – SAÏD Ben Bachir (1918) – SALA Roch (1915) – SANCHEZ Henriquez (1916) – SANCHEZ Joseph (1917) – SANMARTI Fernand (1917) – SANTANDER Antoine (1914) – SANTANDER Antonio (1914) – SANTO Pascal (1915) – SARTHE Dominique (1915) – SATTORI Charles (1915) – SAURAT Hilaire (1915) – SAVARY Georges (1916) – SCHOETTEL Jules (1915) – SCHWAB Adrien (1918) – SCHWENEGER Charles (1915) – SERRAF Elhatouba (1914) – SERRE Jean Louis (1916) – SIFI Benchâa (1917) – SINQUIN Maurice (1916) –

SMADJA Simon (1915) – SMAOUN Benahmed (1914) – SOLER Pedro (1915) – SORIA Jean (1918) – SOUREILHAN Pierre (1916) – SOUSSAN Sadia (1915) – STARCELLI Pierre (1914) – STELLINI Charles (1916) – STORACE Jean Baptiste (1916) – TAOURI Ali (1915) – TEBOUL Abraham (1918) – TEBOUL Edmond (1917) – TEBOUL Mouchi (1914) – TENSE Emmanuel (1915) – THOMAS Louis (1916) – TOUATI Brahim (1918) – TOURNEUR Joseph (1917) – TRAÏDA Abed (1915) - TRAÏDA Mohammed (1917) – VAËSA François (1917) – VALLORD Maurice (1916) – VANDENBERG Paul (1918) – VANIER Henri (1917) – VASCOT Philippe (1914) – VAUTHIER Gustave (1914) – VESINE LARRUE Charles (1914) – WAGNER Charles (1914) – WEXLER Louis (1916) – YBANES Fortuné (1915) – YUCEF Ben Cherif (1917) – YVARS Joseph (1916) – YVARS Joseph Raymond (1915) – ZARAGOSSA Baptiste (1915) – ZARAGOZA François (1916) – ZERMATI Messaoud (1914) - ZIANE Ahmed (1915) – ZITOUNI Mostefa (1914) – ZOUADA Ahmed (1915) - ■ ■

GUERRE 1939/1945 : ARMAND Lucien (1940) -BARANGER Lucien (1945) -BAYONNA Henri (1944) -BEN-HAMOU Alfred (1945) -BENICHOU Jeanine (1943) -DAIAN Chaloum (1944) -DESOTTEUX Edmond (1944) -EGUAY Jean (1941) -ESQUILAT Jean (1945) -FOURCADE Marcel (1943) -GOMEZ Joachim (1944) - HADJEJE Toulamalah (1944) -KERDA Sadouk (1939) - LOPEZ Hubert (1944) -LOPEZ Lucien (1942) -MONTES Antoine (1940) -MONTET Pierre (1940) -ROUSSEAU Jean (1943) - SANCHEZ Antoine (1939) ■ ■

Nous n'oublions pas nos forces de l'ordre victimes de leurs devoirs dans le secteur dont :

■ ■ Adjudant (435^e CT) ALTMANN J. Charles (43 ans), tué le 2 janvier 1963 ;
Caporal-chef (93^e RI) ANDRE Bernard (22 ans), tué à l'ennemi le 4 septembre 1959 ;
Soldat (?) AUBERGER Jacques (23 ans), tué à l'ennemi le 16 juin 1957 ;
Soldat (?) BOISSEAU Pierre (21ans), tué à l'ennemi le 1^{er} juillet 1959 ;
Sergent (1^e B Choc) BORDIER Bernard (22ans), tué à l'ennemi le 22 octobre 1958 ;
Soldat (24^e RA) BORIE J. Pierre (21ans), tué à l'ennemi le 22 décembre 1958 ;
Second-maitre (pilote 6F) BOUGAULT André (22ans), mort accidentellement en service le 12 mars 1958 ;
Soldat (79^e CTC) BRES Jean (22ans), tué à l'ennemi le 29 juin 1958 ;
Sergent (31^e GCP) BRIANT Gabriel (22ans), tué à l'ennemi le 19 avril 1957 ;
Soldat (?) CASTAN Gérard (21ans), tué à l'ennemi le 27 août 1959 ;
Chasseur (9^e RCA) CENTA Bruno (21 ans), tué à l'ennemi le 22 août 1960 ;
Caporal (23^e RTA) CHOSSAT Henri (21ans), tué à l'ennemi le 25 février 1958 ;
Caporal-chef (2^e RPIMa) CORAS René (21 ans), tué à l'ennemi le 22 mars 1959 ;
Soldat (186^e CRD) CUSTONI Claude (21 ans), tué à l'ennemi le 31 juillet 1960 ;
Soldat (186^e CRD) DAUMERIE Henri (21 ans), tué à l'ennemi le 4 décembre 1959 ;
Lieutenant (1^{er} GCNA) DE-GASQUET Adrien (30 ans), mort des suites de blessures le 12 janvier 1959 ;
Soldat (?) DEFAUT Claude (22ans), tué à l'ennemi le 5 février 1958 ;
Artilleur (64^e RA) DEHON Gérard (21ans), tué à l'ennemi le 24 septembre 1958 ;
Brigadier-chef (5^e BC) DEVISE Henri (22ans), mort des suites de blessures le 8 janvier 1959 ;
Chasseur (31^e GCP) DUJARDIN Jacques (20 ans), tué à l'ennemi le 19 avril 1957 ;
Soldat (6^e RCA) ESPIRE Alexandre (22 ans), tué à l'ennemi le 11 août 1959 ;
Adjudant-chef (Air) FAURE J. Marie (23 ans), tué à l'ennemi le 8 mai 1959 ;
Marsouin (27^e BIMa) FRITSCH Jacques (22ans), tué à l'ennemi le 24 juillet 1961 ;
Soldat (?) FROC Guy (21 ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1959 ;
Soldat (93^e RI) GARCIA Jean (32 ans), tué à l'ennemi le 1^{er} août 1961 ;
Soldat (?) GENICQ Jean (21 ans), tué à l'ennemi le 2 juillet 1959) ;
Soldat (18^e CRDS) GRAFOUILLERE Maurice (21 ans), tué à l'ennemi le 25 juin 1959 ;
Sous-lieutenant (20^e BCP) GUYAT Rolland (25 ans), tué à l'ennemi le 20 décembre 1959 ;
Lieutenant (21^e RTA) HERZBERG Paul (29 ans), tué à l'ennemi le 6 décembre 1959 ;
Chasseur (19^e BCP) JOURNAIX Louis (20 ans), tué à l'ennemi le 17 février 1958 ;
Chasseur (19^e BCP) KOWAL Bernard (20 ans), tué à l'ennemi le 1 juillet 1957 ;
Canonnier (12^e RA) LABROUCHE J. Raymond (20ans), tué à l'ennemi le 13 novembre 1957 ;
Caporal (20^e BCP) LAFARGUE Mesmin (20 ans), tué à l'ennemi le 13 mars 1962 ;
Caporal (?) LAFAYE Raoul (?), tué à l'ennemi le 3 août 1956 ;
Sergent-chef (?) LAGUILLIER André (41 ans), tué à l'ennemi le 28 octobre 1959 ;
Sergent-chef (Air) LAVENU Gaston (31 ans), tué à l'ennemi le 22 février 1960 ;
Capitaine (?) LE-TREQUESSER Martin (37 ans), tué à l'ennemi le 15 septembre 1956 ;
Cuirassier (1^{er} RC) LEGOUFFE Nicolas (20 ans), mort accidentellement en service le 18 juillet 1957 ;
Dragon (12^e RD) LIPIEC Georges (21 ans), tué à l'ennemi le 29 juin 1960 ;
Lieutenant (93^e RI) MICHEL Roland (25 ans), tué à l'ennemi le 21 février 1959 ;
Sergent (?) PELOIS Yves (20 ans), tué à l'ennemi le 6 novembre 1954 ;
Canonnier (64^e RA) PINAULT Pierre (21 ans), tué à l'ennemi le 24 septembre 1958 ;
Chasseur (31^e GCP) SELLIER Yves (21 ans), tué à l'ennemi le 12 juin 1957 ;
Soldat (6^e RTA) TALEWEE André (21 ans), tué à l'ennemi le 24 octobre 1956 ;
Gendarme (10^e LG) TORILLEC Joseph (28ans), tué à l'ennemi le 15 mars 1962 ;
Chasseur (6^e RCA) TROUILLET Gérard (22 ans), tué à l'ennemi le 6 octobre 1961 ;

Soldat (2^e RSA) VALERI Gérard (22 ans), tué à l'ennemi le 30 septembre 1958 ;
Brigadier-chef (39^e RI) WILLEMS Bernard (22 ans), tué à l'ennemi le 9 juillet 1956 

Nous aurons aussi une pensée toute particulière concernant nos compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais aussi cruel :

M. ACQUAVIVA Jacques, né le 25/02/1925, disparu le 25 avril 1962 ;
M. ASCENSI André, né le 26/12/1935 à MOSTAGANEM et porté disparu le 26 juin 1962 à TEBESSA,
M. CANO Antoine, né le 10/08/1915, porté disparu le 11 avril 1962 ;
M. CHASSARA François ne le 02/11/1904, porté disparu le 25 avril 1962 ;
M. CUESAS Raymond, né le 27 octobre 1934 à MOSTAGANEM, et porté disparu le 5 juillet 1962 à ORAN,
M. DIAZ Manuel, tué le 14 septembre 1960 ;
M. ESCOLANO Christian (22ans), tué le 10 avril 1961 ;



Mostaganem le 13 avril 1961 - enterrement de Christian Escolano mort pour l'Algérie Française le 10 avril 1961 à l'âge de 22 ans

© FB : OASVAINGRA

M. GIOCOSO Jean, né le 21/12/1901, porté disparu en mai 1962,
M. GOMEZ Lorenzo, né le 30 septembre 1912 à MOSTAGANEM, et porté disparu le 20 mai 1962 à BOUFARIK,
M. GONZALES Christian, né le 2 juillet 1939 à MOSTAGANEM, et porté disparu le 26 avril 1962 à ORAN,
Mme HERNANDEZ et sa fille Jeanine, tuées le 14 septembre 1960 ;
M. JOVER Antoine, né le 31/01/1918, porté disparu le 29 avril 1962 ;
M. LEGROUX J. Charles, né le 14 janvier 1944 à MOSTAGANEM, et porté disparu le 7 juin 1962 près de SIDI BEL ABBES,
M. MARTINEZ François (surnommé Néné) (30 ans) tué le 15 septembre 1960 ;
M. MARTINEZ Jésus, né le 04/11/1928, et porté disparu le 26 juin 1962 ;
Mme MARTINEZ née LAFUENTE Joséphina, née le 3/06/1931, et portée disparue le 26 juin 1962 ;
M. MAUREL Fortuné, né le 15/07/1928, et porté disparu le 30 avril 1962 ;
M. PARA (Coiffeur), tué le 14 septembre 1960 ;
M. PESSARDIERE Bernard, né le 01/12/1922, et porté disparu le 22 juillet 1962 ;
M. RODRIGUEZ Antoine, né le 25 février 1927 à MOSTAGANEM, et porté disparu le 22 juillet 1962 à SIRAT,
M. RUIZ Antoine, né le 29 septembre 1905 à MOSTAGANEM, et porté disparu le 6 juillet 1962 à ARZEW,
Mme TUYSERNE Séverine, tuée le 14 septembre 1960 ;

Je suis à la recherche d'informations concernant :

MONER Jeanne et son fils Henri qui seraient disparus le 26 juin 1962 entre MOSTAGANEM et ORAN.

Si vous avez des précisions MERCI de bien vouloir me les communiquer* au titre d'un devoir de mémoire irréprochable.

EPILOGUE MOSTAGANEM

De nos jours (Recensement 2012) = 153 332 habitants.

En 1962 Mostaganem était une florissante ville de la méditerranée, malheureusement depuis 1965 et durant une quinzaine d'années, la wilaya a connu une décadence totale. Et ce n'est qu'après 1980 que la région a vu sa renaissance. [Source : <https://abbassa.wordpress.com/mosta2/>]

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

https://encyclopedie-afn.org/Plan_Mostaganem_-_Ville

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (pages 304 à 306)

<http://www.echodeloranie.com/medias/files/42-mostaganem.pdf>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1975_num_84_466_19830

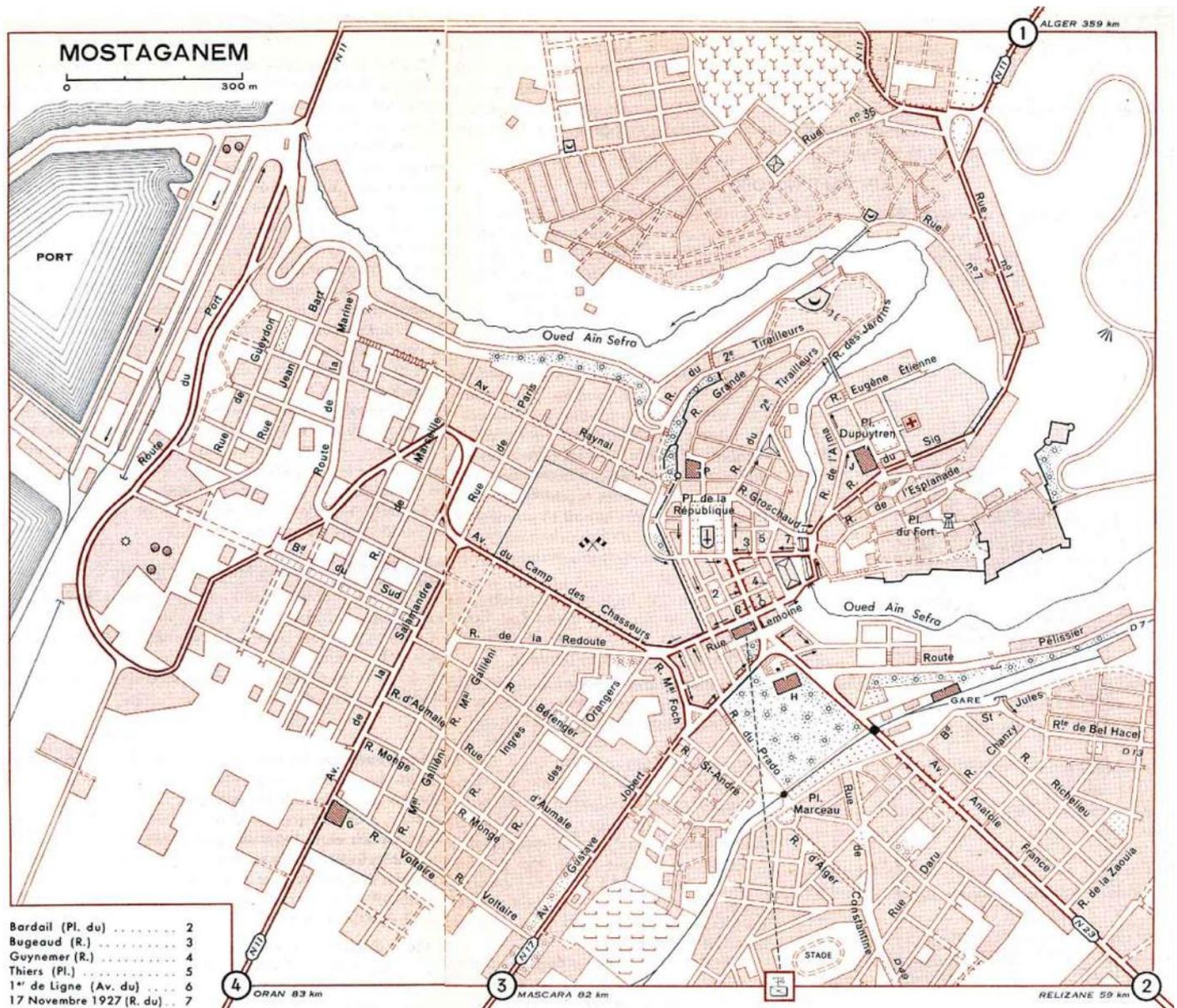
<http://popodoran.canalblog.com/archives/2010/08/14/18813255.html> (photos)

<https://mostaganem1900.skyrock.com/1.html> (photos)

<http://www.algerie-monde.com/villes/mostaganem/> (photos)

<https://tenes.info/nostalgie/MOSTAGANEM> (photos)

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/territoire/villes-et-villages-d-algerie/oranie/126-vivre-a-mostaganem>



BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [* jeanclaudio.rosso3@gmail.com]